

Pax Romana



Fundação Cuidar o Futuro
Journal



NUMÉRO 3, 1959

Les intellectuels catholiques aux Etats-Unis

Que représente le Socialisme pour les étudiants polonais ?

La Grèce: Aspects religieux

Quarante ans de lutte pour la justice sociale

journal de pax romana

Mouvement International des Etudiants Catholiques (MIEC) Mouvement International des Intellectuels Catholiques (MIIC)

Editorial

Le 25 janvier dernier, en la fête de la conversion de Saint Paul, lorsque de monde chrétien clôturait la Semaine de prière pour l'unité, en la propre basilique romaine de l'Apôtre des Gentils, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a proclamé devant les Cardinaux assemblés sous intention de réunir un concile oecuménique pour l'Eglise universelle.

Le Saint-Père a fait cette annonce solennellement, gravement, avec toute son autorité de pasteur suprême, soucieux du bien spirituel du monde entier, et avec l'émotion du „Serviteur des serviteurs de Dieu” à qui le Saint-Esprit a inspiré une décision d'une portée incalculable. Puis, le Saint-Père lui-même, au soir du 27 avril, s'est adressé aux fidèles de tout le monde catholique nous invitant à prier pour implorer les faveurs célestes sur la préparation du Concile.

Nous ne pouvons pas ne pas répondre de tout notre coeur à l'invitation du Saint-Père. D'autant plus que cette invitation le Souverain Pontife nous l'a renouvelée d'une manière toute particulière à nous, les membres de Pax Romana, lorsqu'il a reçu le 6 avril quelques-uns de nos dirigeants, au cours de l'audience accordée à la conférence pour l'accueil des étudiants asiatiques et africains en Europe.

Il nous sera d'ailleurs bien facile de joindre nos prières à celles de l'Eglise universelle. Car la seule annonce du Concile a fait tressaillir de joie notre conscience chrétienne. Et autant que l'annonce elle-même, l'indication que, parmi les autres besoins de l'Eglise universelle, le Concile aurait à traiter de la restauration de l'unité chrétienne.

Depuis toujours Pax Romana s'est préoccupée d'apporter sa modeste contribution à la recherche de l'unité. De toutes nos forces, et avec toute la prudence nécessaire, nous nous sommes efforcés de préparer les chemins du Seigneur dans les voies qui peuvent conduire à l'unité. Nous savons bien que, dans un esprit de totale soumission aux enseignements de l'Eglise, les voies vers l'unité passent par la prière, la connaissance et la compréhension réciproques, et l'amour fraternel. Et nous avons essayé de les pratiquer tout d'abord envers ceux qui nous sont les plus proches: les étudiants et les intellectuels chrétiens, hélas séparés de l'Eglise, mais très près de nous par leur désir de rencontrer le Christ et d'amener vers Lui le monde universitaire.

Que pouvons-nous offrir à notre Saint-Père le Pape pour l'assurer — comme il le demande — de nos dispositions et pour l'aider à accomplir son grand dessein? Nous savons bien qu'il ne nous appartient guère à nous, laïcs, humbles fils de l'Eglise, de prendre une part active dans les délibérations du Concile. Mais il nous appartient assurément de mettre nos connaissances et nos expériences au service de ceux qui doivent y délibérer. Aussi, nous semble-t-il opportun de procéder à une enquête approfondie sur les situations de fait dans nos rapports avec nos frères séparés. Maintes activités des catholiques, sur le plan de l'action sociale, éducative, apostolique même, se développent parallèlement à celles des autres confessions. Avons-nous songé à prendre exemple de tout le bien que nos frères accomplissent dans ces domaines? Nous sommes-nous intéressés aux études effectuées par eux sur les mêmes problèmes qui nous préoccupent, dans l'ordre culturel, pour le respect des droits de l'homme ou pour la solution des difficultés raciales et sociales?

Il nous semble que le seul effort de faire le point sur nos connaissances et nos convergences avec les chrétiens non-catholiques dans les différents domaines de notre activité pourrait constituer une préparation efficace à la rencontre des esprits et des coeurs. Et par là une réponse que nous pourrions présenter au Souverain Pontife, avec notre prière quotidienne pour l'accomplissement de son initiative inspirée.

Tel est le sens de la proposition présentée par Pax Romana à la Conférence des Organisations Internationales Catholiques et qui, s'il plaît à Dieu, passera prochainement au stade des réalisations.

SOMMAIRE

Les intellectuels catholiques aux Etats-Unis	3
Que représente le Socialisme pour les étudiants polonais . . .	5
Les femmes à l'ordre du jour	7
La Grèce: aspects religieux	8
Pax Romana au Congo Belge et au Ruanda-Urundi	10
Quarante ans de lutte pour la justice sociale	12
Revue des Livres	13
Les juristes dans Pax Romana	14
A vol d'oiseau	15

Responsable: Thom Kerstiëns.

Conseil de Rédaction:

Sir Hugh Taylor, Etats-Unis;
M. Willem P. J. Pompe, Pays-Bas.
R. P. J. Joblin, Bureau International du Travail;
Mme Marisetta Paronetto-Valier, Italie;
M. Olivier Lacombe, France;
Mlle Thérèse Tran Thi Lài, Vietnam;
M. Raymond Derine, Congo Belge;
M. Gérard Dupriez, Belgique.

Publié six fois par an par le Secrétariat Général de Pax Romana, Fribourg (Suisse).

Imprimerie:
De Gelderland, Pays-Bas.

Les intellectuels catholiques aux Etats-Unis

RÉFLEXIONS D'UN THÉOLOGIEN

par le **R.P. Gustave Weigel, S.J.**,

professeur d'ecclésiologie à Woodstock College, Maryland, Etats-Unis



Extraits d'un document présenté à la réunion annuelle de la „Catholic Commission on Intellectual and Cultural Affairs” à l'Université de Chicago, le 27 avril 1957, et publié ici grâce à l'aimable autorisation de la „Review of Politics”.

Depuis la première guerre mondiale, un nouvel état d'esprit prévaut à la fois dans le monde des sciences et dans l'Eglise. Pour les intellectuels d'aujourd'hui, la religion n'est plus quelque chose de rétrograde et un grand nombre de catholiques modernes, prêtres ou laïques, ont embrassé avec enthousiasme la vie intellectuelle profane. Beaucoup de ces hommes sont profondément religieux et ouvertement dévoués à l'Eglise. La plupart ne sentent aucune opposition entre leur attachement à la religion et leur attachement à la science. Les Papes, l'un après l'autre, ont répété la doctrine thomiste qu'il ne peut y avoir conflit entre la connaissance naturelle et la connaissance de la foi. Ce principe satisfait de nombreux catholiques. Il y en a d'autres qui se sentent quelque peu divisés intérieurement, à cause de leur adhésion simultanée à la foi et à la science profane. Ils essaient même de joindre en une seule les deux adhésions à fin de surmonter cette division. Notre époque est tout indiquée pour une telle entreprise car la science accorde une importance accrue à la religion, et l'Eglise ne cesse de bénir les travaux des savants catholiques.

Quelle est l'attitude des théologiens devant la situation actuelle? Je dois dire qu'elle n'est pas uniforme. Examinons quelques attitudes concrètes adoptées aux Etats-Unis où le petit nombre de catholiques dans les milieux intellectuels pose un véritable problème.

Pour certains théologiens, c'est une question apologétique. En fait, aux Etats-Unis où les catholiques représentent entre le cinquième et le tiers de la population, la proportion des catholiques dans le monde intellectuel américain est loin d'atteindre le chiffre correspondant. J'ai eu l'occasion de visiter plusieurs des grandes universités américaines. Au niveau des étudiants, j'ai trouvé une population catholique

d'environ un cinquième du total dans les universités (non-catholiques) de l'Est des Etats-Unis; mais dans le corps enseignant on en compte péniblement le vingtième du total. Quelle excuse, le théologien catholique américain peut-il donner pour expliquer ce nombre si restreint d'intellectuels catholiques, fait qu'on ne peut dénier? Tout d'abord, certains essaient de se refuser à l'évidence, mais plus ils se penchent sur les statistiques, et moins ils se hasardent à soutenir leur point de vue. D'autres indiquent un chiffre soi-disant très élevé d'intellectuels invisibles, mais puisqu'ils sont invisibles, il y a bien peu à dire à leur sujet.

D'autres théologiens apologistes adoptent, dans l'analyse de cette situation, une tactique plus subtile. Ils admettent que le nombre infime d'intellectuels catholiques dans les disciplines profanes est un fait, et concèdent que c'est fort regrettable. Mais on peut regretter, sans pour cela se lamenter. Il y a assez de savants catholiques dans le domaine de la théologie, et leur travail est des plus fructueux. De l'avis de ces apologistes, c'est une erreur de prendre pour critère de l'existence d'une intellectualité catholique valable, son acceptation par la société laïcisée.

Cette position s'appuie sur des hypothèses implicites dont certaines sont douteuses et d'autres hors de propos. Du point de vue de la foi, en effet, le catéchisme le plus élémentaire du diocèse de Baltimore contient certes la vérité; mais personne n'aurait l'idée d'en faire un monument de science théologique. En outre, le problème du manque de catholiques dans la vie intellectuelle ne concerne pas de prime abord, les sciences théologiques. La vie intellectuelle embrasse un champ très vaste d'intérêts. Partout où il y a des catholiques il y aura une certaine théologie, dont l'orthodoxie n'est pas nécessairement une preuve de valeur intellectuelle.

Le problème catholique américain relève de la sociologie, non de la théologie. Si nous ne pouvons faire montre d'une vie intellectuelle plus intense, la faute en revient à la situation particulière de l'Eglise dont les racines historiques sont à rechercher dans un prolétariat non-intellectuel venu

journal de
Pax Romana

Souscription annuelle

Amis: Allemagne DM. 10.—; Autriche Sch. 60.—; Belgique & Luxembourg Fr. b. 100.—; Canada & USA \$ 2.50; Espagne Pts. 100.—; France Fr. fr. 1000.—; Grande-Bretagne f 1.0.0.; Italie Lit. 1500.—; Pays-Bas fl 5—10; Portugal Esc. 50.—; Suisse Fr. s. 10.—.

Abonnement simple: Allemagne DM. 5.—; Autriche Sch. 30.—; Belgique & Luxembourg Fr. b. 50.—; Canada & USA \$ 1.25; Espagne Pts. 50.—; France Fr. fr. 400.—; Grande-Bretagne f 6/—; Italie Lit. 600.—; Pays-Bas fl. 3.50; Portugal Esc. 20.—; Suisse S. fr. 5.—.

COMPTES DE PAX ROMANA

Allemagne: CCP 1759 à Cologne de la K.A.V. Autriche: C. No 10.079, Banque Schelhammer & Schattera, Goldschmidgasse 3, Vienne I. Belgique & Luxembourg: CCP 554 311 du Mouvement International des Intellectuels Catholiques, rue Mimars 12, Louvain. Canada & USA: chèque à M. Raymond Labarge, 544 The Driveway, Ottawa, Ont. Espagne: Libreria Estal, Balmes 84, Barcelone. France: CCP Paris 3458 56 du Centre Catholique des Intellectuels Français, rue Madame 61, Paris 6e. Grande-Bretagne: c/o Professor Hugh O'Neill, 8 Eden Avenue, Uplands, Swansea. Italie: Movimento Laureati, CCP 1—15855 à Rome (journal de Pax Romana). Pays-Bas: Postgiro 350879, admin. Journal de Pax Romana Nederland, Rode Laan 33, Voorburg. Portugal: Juventude Universitária Católica, Campo dos Martíres da Patria 43, Lisbonne. Suisse: CCP No 1036 de Pax Romana à Fribourg, ou Banque de l'Etat de Fribourg, Compte No 50.218 de Pax Romana, Fribourg.

de tous les coins de l'Europe et qui n'a accédé que tout récemment à des conditions économiques lui permettant de s'adonner à l'étude.

Le point de départ de ces théologiens est juste. Cependant, ils doivent examiner un point avant de confier le problème aux seuls sociologues. Le problème est assurément sociologique, mais l'un de ses aspects est spécifiquement religieux. L'intellectuel est un explorateur des régions encore mal connues de la vérité. Comme ces régions sont mal connues, celui qui s'y aventure doit se fier à sa propre initiative. Il n'a comme compagnon que la méthode scientifique de recherche, ce que la société ne comprend ni n'apprécie. La société existe dans des structures toutes faites, érigées par le passé pour résoudre des problèmes du passé. La société et ceux qui la gouvernent sont liés à ces structures. Mettre en question cet édifice ou le critiquer leur apparaît comme une invitation au suicide.

Ceci est encore plus vrai des catholiques que de tout autre groupe social. L'Eglise doit remplir sa divine mission de gardienne de la foi. Toute nouveauté, même si c'est une rénovation plutôt qu'une innovation, est suspecte. Il semble que pour garder intact le trésor de la foi, il soit plus sûr de garder toutes ses expressions, non seulement formellement, mais aussi matériellement, telles qu'elles nous ont été léguées par le passé.

Dans ce cas, le savant est évidemment une menace... Etudier, c'est juger, c'est critiquer. Mais la critique fait jouer à l'objet critiqué plus souvent le rôle de l'accusé à la barre que celui du juge, et par suite, le phénomène à l'étude perd son caractère l'inviolabilité... Ce qui explique la méfiance des gens à l'endroit des intellectuels. Le contemplatif froid, calme, enfermé dans sa tour d'ivoire est un subversif en puissance. Il semble vivre dans l'isolement dans une sphère située bien loin des préoccupations du commun des mortels. Et pourtant, il menace l'édifice sur lequel repose l'univers quotidien étroit de l'homme....

* * *

Envisager la question d'un point de vue quasi-théologique aidera peut-être à trouver une solution au problème. Au point de vue sociologique, l'absence de catholiques dans les différents domaines de l'activité intellectuelle se fait tellement sentir dans la société qu'on ne peut s'empêcher de la remarquer. Certains professeurs catholiques de lycées ou de collèges d'enseignement secondaire pensent que l'absence de catholiques dans les milieux intellectuels est nuisible à la société catholique; mais, au départ, ils supposent que tout le mal provient du fait que la science profane ordinaire n'enseigne pas les leçons de l'Eglise. C'est pourquoi ils exhortent leurs étudiants à embrasser la vie intellectuelle, pour être apôtres comme ils disent....

L'erreur fondamentale dans cette conception du rôle de l'intellectuel catholique, c'est qu'on tente une fois de plus de domestiquer le savoir. Si nous ne pouvons contrôler la science en faisant appel à l'autorité normative de la théologie, nous essayerons de la commander du dedans, grâce à nos représentants, pour que la science de l'avenir admette ce que les intellectuels d'aujourd'hui n'admettent pas....

Mais, en vérité, l'apostolat que se propose l'intellectuel ne peut être qu'un: la contemplation rationnelle de la vérité, finie ou infinie. L'intellectuel recherche la vérité, dans le cadre de sa discipline. C'est pourquoi il est intellectuel. Puisque la science n'est pas un solipsisme, le savant élargit la vision de la vérité au-delà de lui-même, aussi dans la société. L'apostolat du savant catholique consiste donc à se livrer aux recherches propres de sa discipline et à s'y consacrer avec zèle et de tout coeur. Ce faisant, il se sanctifiera et sanctifiera la société.

Cependant, cette préoccupation missionnaire qui anime certains catholiques et leur fait recruter des représentants pour la vie intellectuelle revêt un aspect plus sociologique que théologique dans notre communauté. En réalité, semble-t-il, le travail intellectuel n'est pas très apprécié dans les milieux catholiques, et ce manque de considération

vient d'une ignorance générale de la signification même du mot.

La plupart d'entre nous sont convaincus que le mot „intellectuel" est synonyme d'intelligent. Pourtant, tout le monde devrait se rendre compte que manifestement, tous les intellectuels ne sont pas remarquablement intelligents, et que la plupart des hommes intelligents ne sont pas des intellectuels. D'autres confondent un caractère studieux et la vocation intellectuelle. L'amour sincère de la lecture et le désir d'apprendre seraient donc l'essence de cette vocation. Mais l'ardeur à l'étude n'est pas encore le savoir, même si le savant doit être quelque peu studieux....

Une autre idée communément répandue chez nous, est que les garçons intelligents devraient entrer dans les ordres. Ce qu'on ne voit pas, c'est que la formation sacerdotale n'a pas besoin d'être savante et que le savoir n'est pas son véritable but. Le Séminaire sert à former des ministres de l'Eglise, avec l'espoir que certains d'entre eux deviendront des savants, mais sans se proposer au départ d'en faire des érudits.

La méthode employée pour enseigner la philosophie dans nos écoles catholiques est également déroutante. Avec raison, les collèges catholiques attachent une grande importance à leur cours de philosophie. C'est sans aucun doute le plus riche des arts libéraux. Dans les institutions catholiques, on le considère comme l'un des sommets de la formation intellectuelle, toutes les autres disciplines profanes lui étant inférieures.

Mais ce que la plupart des étudiants apprennent dans ces cours leur fait honnir la philosophie et par conséquent l'activité intellectuelle à laquelle elle est supposée s'identifier.... On leur présente des schémas à apprendre par coeur et, pour eux, la philosophie se réduit souvent à cela. On n'accorde dans ces cours aucune valeur à la recherche du sens, ni à l'exaltante expérience spirituelle de la découverte intellectuelle. Ce n'est ni une philosophie créatrice ni une érudition valable. Si l'activité intellectuelle n'est rien d'autre, l'étudiant moyen a bien raison de s'en désintéresser....

Le trait marquant de notre communauté catholique américaine est cette obsession de la défense apologétique des positions du catholicisme, toujours orientée vers la controverse avec des présumés adversaires qui ne sont que la projection d'une crainte subjective. Cette attitude défensive provoque l'insécurité dans le groupe tout entier. L'orthodoxie est une préoccupation constante, qui oblige à une contrainte perpétuelle afin de surmonter des déviations inadmissibles à l'intérieur du groupe et des attaques dangereuses de l'extérieur.

L'insécurité qui anime l'esprit apologétique des maîtres catholiques peut les inciter à saper le véritable travail de l'intellectuel. Ils veulent empêcher les étudiants de se trouver en face d'une pensée qui n'a pas été stérilisée apologétiquement. Ce mode d'enseignement détourne du savoir. L'existence agaçante du mystère est le postulat de toute recherche scientifique. De par l'enseignement qu'il a reçu, plus d'un jeune catholique en arrive à croire qu'il n'y a pas de mystères. Tout est objectivement clair, et les catégories du passé peuvent le prouver surabondamment. S'il en est ainsi, il n'y a plus rien à faire, puisque tout est déjà fait. A quoi bon perdre son temps à le refaire? Il vaut beaucoup mieux consacrer sa vie à une cause plus rémunératrice.

La question pratique est la suivante: comment pouvons-nous remédier à cette situation? Peut-être, la seule chose qu'on puisse faire, et la seule chose qui soit nécessaire est d'attirer l'attention du public sur l'insuffisance de notre travail intellectuel aujourd'hui. Ce qu'il nous faut, c'est prendre conscience de nos besoins, et du fait que ces besoins ne sont pas satisfaits à l'heure actuelle. Plus nous en prendrons conscience, et plutôt la situation s'améliorera.

Ce n'est ni la législation, ni l'élaboration de programmes qui éveilleront l'intérêt pour le savoir. Il s'agit d'un amour créateur. Mais on doit éviter une erreur. Aiguillonnée par la nécessité, l'Eglise ne doit cependant pas obliger la jeunesse

à s'engager dans la vie intellectuelle... Le savoir ne doit pas être recherché pour le bien extrinsèque qu'on peut en retirer. Il n'est pas besoin de présenter l'avantage qu'on peut retirer de la contemplation profane, comme un bien purement naturel. Non seulement elle est permise, mais encore elle mérite les plus grands éloges, car après la contemplation de Dieu, la contemplation de la création de Dieu est l'acte le plus noble de l'homme.

Nous sommes tous entre les mains de Dieu; si le Seigneur veut un groupe d'intellectuels plus dynamiques dans l'Église américaine, Il le suscitera, et nul ne pourra l'en empêcher. S'Il n'en juge pas ainsi, nul ne pourra y parvenir sans son aide. Ce n'est pas de l'orgueil de croire que l'intérêt qu'a suscité cette cause, est déjà une manifestation de l'action de Dieu parmi nous. Laissons-Le achever ce qu'Il a commencé.

Que représente le Socialisme pour les étudiants polonais?

par Thom Kerstiëns

En dépit des conférences au sommet, à mi-sommet, etc., les chefs politiques du monde n'ont pas encore réussi à traduire en accords valables l'aspiration de leurs peuples à la paix. Selon toutes apparences, l'humanité devra, pendant de nombreuses années encore, continuer à vivre dans une ère de paix instable. Toutefois, l'échange croissant de personnes et de renseignements entre les pays de l'Europe orientale et ceux de l'Europe occidentale nous apparaît comme un signe encourageant. Il pourrait donner l'occasion d'un dialogue entre les étudiants qui vivent dans des conditions si différentes. Les étudiants occidentaux pourraient également se rendre compte que la seule arme dont ils puissent se servir utilement n'est pas leur supériorité matérielle ni leur énorme pouvoir, mais leur respect de la dignité humaine sous toutes ses formes. Une enquête sociologique entreprise en 1957 par le Département de Sociologie de l'Université de Varsovie ¹⁾ a montré que les jeunes des universités, dans les pays communistes, veillent avec un soin jaloux sur cette dignité humaine si cruellement foulée aux pieds pendant l'ère stalinienne.

Avant d'examiner quelques-uns des résultats de cette enquête, nous jugeons utile de faire pour nos lecteurs, un bref rappel historique.

Le peuple polonais, pour lequel les Puissances occidentales se mirent en guerre en 1939, fut l'un des premiers à souffrir de ce terrible événement. Cinq à six millions de personnes furent tuées pendant la guerre. Uniquement à Varsovie, plus de 100.000 personnes trouvèrent la mort pendant la célèbre insurrection. Il n'est donc pas surprenant que la fin de la guerre ait trouvé en Pologne une nation et une jeune génération saignées à blanc et immensément lasses mais qui gardaient sincèrement l'espoir en un avenir meilleur. Cependant cet espoir fut bientôt déçu et de 1948 à 1956, la jeunesse polonaise fut mise durement à l'épreuve pendant la période stalinienne. On s'aperçut avec surprise, lors de la Révolution d'octobre 1956 que la jeunesse polonaise ne manquait nullement d'idéalisme et se comportait avec un réalisme et une maturité politique, rarement observés auparavant.



Réunion des étudiants de l'École Polytechnique de Varsovie pendant le mois historique d'octobre 1956. (l'Étudiant)



Gouache de Marek WŁODARSKI



C'est à la lumière de ces événements que nous allons examiner maintenant l'enquête sociologique réalisée parmi 725 étudiants de l'Université de Varsovie.

L'enquête se proposait avant tout de découvrir dans quelle mesure l'idéologie imposée s'était enracinée profondément chez les étudiants; dans quelle mesure un régime qui avait essayé pendant huit ans par tous les moyens à sa disposition d'endoctriner la jeunesse, avait atteint son but.

Voici la première question posée aux étudiants:

„Voulez-vous que le monde prenne la voie du socialisme, sous n'importe quelle forme?”

La question était posée pour évaluer la réaction affective des étudiants au mot „socialisme” utilisé en Pologne pour désigner l'expérience communiste. Les résultats obtenus furent les suivants:

oui catégorique:	24.6%
plutôt oui:	44.7%
indifférent:	18.2%
plutôt non:	8.7%
non catégorique:	1.9%

Les enquêteurs s'efforcèrent ensuite d'analyser ce que les étudiants entendaient par les mots: „socialisme sous n'importe quelle forme”. Par une première question, ils tâchèrent de savoir si les étudiants voulaient d'un socialisme où l'État s'approprierait toute l'entreprise privée, comme le préconisait le régime en vigueur en Pologne avant octobre 1956.

„A votre avis, quels sont les domaines où l'entreprise privée peut jouir d'une liberté totale?"

Les réponses à cette question indiquèrent que les étudiants établissaient une nette distinction entre les industries artisanales, le commerce de détail et les petites entreprises industrielles d'une part et les grandes entreprises industrielles, le commerce de gros, de l'autre. Une majorité écrasante (62—96%) estima que la première catégorie devrait rester aux mains de l'entreprise privée alors que seulement 5.5% d'étudiants proposaient de laisser l'industrie lourde aux mains de l'entreprise privée. *)

On posa une autre question aux étudiants pour connaître leur opinion sur les comités de travailleurs, créés après octobre 1956 pour permettre aux travailleurs d'avoir une plus grande part dans la direction de l'entreprise. Les réponses furent nettement positives comme on peut le voir ci-dessous:

Les comités de travailleurs devraient diriger l'entreprise eux-mêmes	54.8%
Les comités de travailleurs devraient être un organe consultatif	27.9%
Les comités de travailleurs ne servent à rien	4.8%
Indifférents	12.4%

Ces réponses indiquent clairement que dans le régime socialiste, tel que le conçoivent les étudiants, l'Etat ne devrait pas avoir la haute main dans tous les domaines, un champ d'action suffisant devrait être laissé à l'entreprise privée, et dans les grandes industries, les travailleurs et non l'Etat devraient avoir la plus grande part.

La réponse faite à une autre question montre peut-être encore plus clairement à quel point les étudiants ont horreur de l'intervention de l'Etat:

„Estimez-vous légitime que l'Etat restreigne les droits civiques afin d'atteindre des objectifs sociaux?"

Voici quelles furent les réponses des étudiants:

Oui je considère ceci légitime, même pour une longue période	6.6%
Oui, je considère ceci légitime, mais pas pour une longue période	15.7%
Oui je considère ceci légitime, mais seulement dans des cas exceptionnels et pour une très courte période	52.3%
Je considère ceci comme absolument inadmissible	21.5%
Indifférents	3.3%

A n'en point douter, la majorité des étudiants polonais n'était pas en faveur de l'ingérence de l'Etat dans les droits civiques, comme il était de règle en Pologne pendant la période stalinienne.

Si nous en revenons à la première question, nous constatons que 69,3% des étudiants étaient en faveur du socialisme sous n'importe quelle forme. Les réponses aux autres questions montrent qu'ils n'en approuvaient pas pour autant la manière communiste. Les réponses à la question: „Etes-vous marxiste?" montrent que le marxisme n'a vraiment rallié, chez les étudiants, qu'un petit nombre de partisans.

Oui catégorique	1.8%
Plutôt oui	11.4%
Indifférents	17.2%
Plutôt non	33.7%
Non catégorique	34.1%

Dans plus d'une université occidentale, les réponses auraient pu être beaucoup plus favorables aux marxistes que dans ce pays qui a fait pendant huit ans l'expérience marxiste. Les réponses données à la question suivante témoignent du peu d'attrait que ressent la jeunesse polonaise pour la période 1945—1956:

„A votre avis, quel jugement les historiens porteront-ils dans l'avenir sur la période 1945—1956?"

Nettement favorable	0.8%
Plutôt favorable tout en soulignant les aspects négatifs	27 %
Plutôt défavorable tout en soulignant les aspects positifs	57.7%
Nettement défavorable	12.6%



Coexister ou ne pas exister? Voilà la question. (dessin de Lipinski dans la revue Poland)

Il est donc évident que les étudiants polonais étaient mécontents du régime et que la Révolution d'octobre constituait une amélioration de la situation si l'on en juge par les réponses suivantes:

Pensez-vous que les événements d'octobre aient apporté des changements ?	Oui catégorique	Plutôt oui	Aucun changement	Plutôt non	Non catégorique	Pas d'opinion	Pas de réponse
Dans la situation internationale du pays	18.5%	69.5%	7.9%	0.8%	0.4%	2.6%	0.6%
Dans la structure de notre système économique	6.1	68.7	13.5	3.3	0.7	2.6	1.5
Dans l'atmosphère politique du pays	24.1	57.5	9.4	3.3	0.4	3.2	1.2
Dans le niveau de vie de la population	0.7	46.1	28.8	15.6	1.5	—	7.3

Enfin, il est intéressant de remarquer qu'il n'y a qu'un faible rapport entre les croyances religieuses de l'étudiant et l'aspiration à un socialisme assez vague. Les réponses à la question déjà mentionnée: „Voulez-vous que le monde prenne la voie du socialisme sous n'importe quelle forme?" se répartissent ainsi, d'après les croyances religieuses des étudiants interrogés:

Croyances religieuses	Oui catégorique	Plutôt oui	Pas d'opinion	Plutôt non	Non catégorique	Pas de réponse
Croyants *	6,8%	49,6%	18,9%	18,5%	3,4%	2,8%
Incroyants	11,7	52,5	13,9	14,3	4,5	2,9

*) Par croyants, nous entendons Catholiques, puisque la grande majorité des Polonais appartiennent à l'Eglise catholique.

Nous avons vu également combien les réactions étaient différentes, suivant qu'il s'agit du marxisme ou du socialisme. Alors que 69,3% d'étudiants étaient en faveur du socialisme sous une forme quelconque, seuls 13,2% étaient des marxistes convaincus, ou plus ou moins marxistes. Il est également intéressant de savoir s'il existe une corrélation entre les croyances religieuses et le marxisme. Seules deux personnes (0,4%) se déclarèrent croyantes et marxistes; 60,3% affirmèrent être croyantes et plus ou moins marxistes, tandis que chez les incroyants on trouvait 4,8% de marxistes et 25,1% de plus ou moins marxistes. Cette analyse nous révèle que si l'on peut trouver chez les

étudiants de Varsovie différentes formes de symbiose entre la religion et une certaine tendance au socialisme, l'idéologie marxiste va indéniablement à l'encontre de la religion et les personnes qui croient et pratiquent leur religion ne peuvent accepter le marxisme. Cette constatation n'étonnera pas nos lecteurs, mais elle pourrait intéresser les quelques catholiques qui pensent encore pouvoir concilier ces deux attitudes.

- 1) L'enquête fut entreprise par Zofia Josefowicz, Stefan Nowak, Anna Pawelczynska.
- 2) Mentionnons que l'industrie lourde était relativement peu développée en Pologne avant la guerre et était dirigée en grande partie par des capitaux étrangers.



Les femmes à l'ordre du jour

Réunion des étudiantes.

par Evva Jarmicki



Mademoiselle Jarmicki, du Canada, est depuis octobre 1958 la secrétaire de langue anglaise au Secrétariat Général. Agée de 22 ans, Evva est la benjamine du bureau et elle est de ceux qui réunissent le plus de talents. Née en Pologne, elle habite le Canada depuis 1941. Elle est bilingue anglais-polonais et parle couramment le français. Elle a obtenu à l'Université de Toronto un diplôme de B.A. (Bachelor of Art); elle fait partie du Conservatoire Royal de Toronto (elle joue du piano) et se propose de terminer „un jour" le cours de journalisme de deux ans qu'elle a commencé en 1957 à l'Université de Carleton à Ottawa. Au bureau, pendant la pause de midi, elle écrit, pour des journaux canadiens, des articles qui portent surtout sur la situation en Suisse — le vote des femmes, l'enseignement, le tapage fait autour de la semaine de 44 heures, etc. Elle a rédigé les articles réunis sous le titre „Les femmes à l'ordre du jour", qui ont paru dans les numéros 1 et 2 de 1959 du Journal de Pax Romana.

La réunion des étudiantes de Pax Romana se tint à Londres, du 6 au 13 avril 1959. Au nombre des orateurs qui s'adressèrent au groupe d'environ vingt déléguées venues de Hollande, de France, d'Allemagne, du Canada, des Etats-Unis, de Pologne et d'Angleterre, pays d'accueil, se trouvaient Mlle Hilda Graef et le Père William Lawson.

La réunion avait pour but d'étudier la nature et l'importance de la condition féminine, sa signification à l'heure actuelle et le rôle qui revient à la femme. Grâce aux conférences quotidiennes, les participantes purent envisager la question sous l'angle historique, psychologique, physiologique et sociologique; les conférences étaient suivies de discussions par petits groupes puis d'un débat général.

Dieu créa la femme pour qu'elle soit la compagne d'Adam, une compagne semblable et égale à lui. Seuls le „fiat" de la Sainte Vierge et l'Eglise de Son Fils vinrent adoucir l'état de servitude dans lequel était tombée la femme après le péché originel. Depuis lors, elle a, lentement, recouvré son égalité primitive. Mais il faut admettre que la situation actuelle de la femme

est due beaucoup plus à son émancipation économique de l'ère industrielle qu'à l'affirmation de sa dignité humaine proclamée par le Christianisme depuis toujours.

De toute évidence, cette situation actuelle n'est guère satisfaisante. Les femmes vont à l'encontre de leur nature en voulant, à tout prix, être les égales de l'homme et en méconnaissant les différences évidentes qui, de par leurs tendances naturelles et leurs aptitudes, les séparent de lui. Comme conséquence des guerres et grâce aux efforts des suffragettes, elles ont pu pénétrer dans des domaines jusque là réservés aux hommes, les féministes ont rejeté la féminité comme „dégradante". Il ne serait pas exagéré d'affirmer que la société actuelle n'envisage le rôle de la femme que sous deux points de vue: ou celui des relations sexuelles ou en la plaçant sur un pied d'égalité totale avec l'homme. La première attitude tend à faire de l'homme le centre de la vie sociale; la seconde pose la femme en rivale de l'homme.

Certains signes indiquent que les femmes prennent aujourd'hui conscience du déséquilibre profond créé, au cours des cinquante dernières années par l'irréflexion de leurs prédécesseurs. En Amérique, elles ne cachent pas qu'elles veulent redevenir „des femmes" et qu'elles sont prêtes à rendre aux hommes l'autorité qu'ils avaient perdue. Mais c'est seulement si les femmes prennent pleinement conscience de leur nature et des conséquences qui en découlent, qu'il sera possible de rétablir complètement l'équilibre social.

Comme au temps d'Adam, les hommes et les femmes d'aujourd'hui sont faits pour être compagnons et égaux et leurs rôles sur la scène de la vie sont complémentaires. L'harmonie ne régnera dans la société que s'ils savent accorder les dons uniques qu'ils ont reçus respectivement.

(Suite à la page 13)

La Grèce aspects religieux

par le R.P. Marc Macrionitis, S.J.

Le Père Macrionitis est l'aumônier des étudiants catholiques d'Athènes. L'été dernier, il amena deux de ses étudiants (ou plutôt ses „enfants" comme il les appelle affectueusement) à l'Assemblée Interfédérale de Pax Romana-MIEC et au Congrès de Vienne.

En novembre dernier, la fédération de Pax Romana à Athènes envoya, par l'intermédiaire du Secrétariat Général, un appel pathétique aux autres fédérations du MIEC, dans lequel elle indiquait les difficultés et les épreuves rencontrées par l'Eglise et les étudiants catholiques en Grèce. C'est en ces termes que les membres de la fédération nous suppliaient de les aider moralement et matériellement: „Nous vous demandons de nous tenir au courant de vos activités, de vos programmes d'action spirituelle et sociale... En même temps, encouragés par votre amitié et le sentiment de solidarité qui nous unit, nous nous permettons de vous dire avec quelle reconnaissance nous recevrons toute aide, sous quelque forme que ce soit — livres, revues et même de l'argent — que vous ou vos amis voudrez bien nous envoyer. Votre aide nous permettrait d'augmenter et d'intensifier nos activités en faveur de l'Eglise Catholique de Grèce menacée de disparition". Pour donner à cet appel tout son sens, le comité de rédaction a prié le Père Macrionitis de bien vouloir nous donner un aperçu de la situation telle qu'elle se présente dans son pays.

La situation religieuse

La Grèce compte huit millions d'habitants qui, à l'exception d'une petite minorité, sont tous Orthodoxes. Le peuple grec est profondément religieux, mais l'esprit matérialiste et pieu de notre époque et l'absence d'une formation religieuse élémentaire ont incité un grand nombre de personnes à adopter une attitude d'indifférence foncière à l'égard des valeurs religieuses et de l'Eglise en particulier. D'après une récente statistique d'un professeur de l'Université de Salonique, 7% seulement de la population va à l'église le dimanche. La jeunesse est sceptique et matérialiste. Les gens qui ont de 45 à 50 ans sont indifférents, bien qu'en général la population des villages conserve des sentiments religieux plus profonds et plus vrais. L'Eglise grecque orthodoxe constitue une Eglise autocéphale et nationale mais qui conserve toujours des liens avec le Patriarcat de Constantinople. A sa tête se trouve l'Archevêque d'Athènes, mais elle est dirigée par le Synode permanent et le Synode Général qui ont le droit de prendre des décisions sur le plan national pour des questions d'intérêt général. Citons quelques chiffres, à titre d'information: L'Eglise orthodoxe comprend 78 évêchés, 7.660 prêtres qui doivent desservir 8.700 paroisses et 17.000 chapelles. La vie monastique est en décadence et les 279 couvents de femmes et d'hommes ne comptent guère que 2.790 membres. Les monastères du Mont Athos qui abritaient au commencement du siècle près de 6.000 moines n'en ont plus aujourd'hui que 2.700. Il faut souligner le fait que presque tous les prêtres orthodoxes ont une formation culturelle, théologique et spirituelle très élémentaire et insuffisante, qui ne correspond pas aux exigences des temps modernes; ajoutons que la plupart d'entre eux sont mariés. Pour être juste, cependant, il faut reconnaître que les autorités religieuses, conscientes de la situation, déploient de grands efforts pour donner une formation religieuse plus approfondie au clergé et au peuple, et s'inspirent souvent, pour cela, des méthodes de l'Eglise catholique.

L'Eglise orthodoxe est caractérisée par les rapports qu'elle entretient avec l'Etat grec: Eglise et Etat sont étroitement liés. L'Etat est toujours représenté aux principales cérémonies religieuses par le procureur du Roi ou par les hauts fonctionnaires du Ministère des affaires religieuses. L'Eglise est subventionnée par le gouvernement qui paie les prêtres et les évêques.

L'Eglise catholique en Grèce

Le nombre des Catholiques romains est infime: 40.000 dans l'ensemble du pays; 20.000 sont à Athènes et les autres sont disséminés à travers la Grèce. Il y a trente ans, ce chiffre était de 70.000; mais il a considérablement diminué, du fait de l'absorption par l'Eglise orthodoxe d'un grand nombre de catholiques ayant contracté des mariages mixtes. Les centres principaux du catholicisme sont Athènes avec 20.000 fidèles, Syros avec 7.000, Tinos avec 4.000; on trouve des petits groupes de catholiques dans beaucoup de régions qui constituent le catholicisme de la diaspora. Les catholiques appartiennent presque tous au rite latin, à l'exception d'un petit groupe, d'environ 1.000 personnes, qui suit le rite grec; un Evêque qui siège à Athènes est à la tête de cette petite communauté; trois Evêques siègent respectivement à Athènes, Syros et Tinos, dirigent les catholiques de rite latin. En avril dernier, nous avons perdu, à la suite d'un accident d'auto, le jeune Archevêque d'Athènes, Mgr Marius Macrionitis, âgé de 45 ans. Sa mort a été une grande perte pour l'Eglise catholique de Grèce, car il avait su, en peu de temps, accomplir de grandes oeuvres et il avait d'audacieux projets pour l'avenir.

La situation du catholicisme est particulièrement difficile en Grèce. Les catholiques sont dispersés au milieu des orthodoxes, et à l'exception de ceux de Syros et de Tinos, ils sont loin des églises. Les grandes distances empêchent les fidèles de fréquenter régulièrement les églises, de rencontrer les membres du clergé et d'organiser des groupes d'Action catholique, générale ou spécialisée. Pour avoir une idée de la situation, il suffit de penser aux 20.000 catholiques dispersés dans Athènes, ville qui avec sa banlieue



Temple d'Apollon à Délos.

forme un cercle de 35 à 40 Kms de diamètre. Les relations qu'ils entretiennent avec les chrétiens orthodoxes, qui pour la plupart sont indifférents ont une influence néfaste sur leurs convictions religieuses. Les prêtres des six paroisses doivent continuellement se rendre dans les familles et toujours s'efforcer de vaincre dans chaque personne l'inertie et l'indifférence. Les mariages mixtes très nombreux viennent encore augmenter le danger d'abandon des pratiques religieuses.

Presse catholique

Les livres et la presse catholique en général n'ont qu'une diffusion très restreinte parmi les catholiques. L'hebdomadaire „Katholiki” n'a plus que 4.500 lecteurs catholiques dans toute la Grèce; „Le Messager du Sacré-Coeur” et „le Bulletin de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus” n'en comptent pas plus de 2.500. Les gens ne lisent pas par indifférence, par manque d'argent ou encore par manque de temps. Soulignons qu'en Grèce il n'existe pas de traduction des Evangiles en grec moderne, car un article de la Constitution défend de telles traductions. On peut, néanmoins, se procurer une version protestante, imprimée à l'étranger, mais elle est mauvaise à tous points de vue et laisse beaucoup à désirer. Nous espérons voir bientôt paraître une édition catholique des Evangiles, en dépit des difficultés d'ordre financier et légal.

Le groupe de Pax Romana

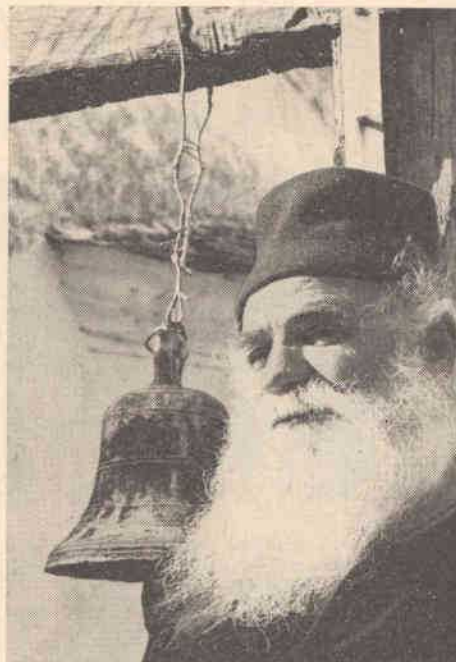
Notre groupe d'étudiants ne compte que trente membres et se heurte aux mêmes difficultés que l'Eglise. Fondé en 1935, notre groupe déploya pendant quelque temps une activité intense, mais ensuite il cessa presque d'exister. Grâce aux encouragements du Secrétaire général, M. Thom Kerstiens, qui visita la Grèce en 1957, le Mouvement put être réorganisé sur de nouvelles bases et reprendre le cours de ses activités. Nous avons un vaste programme d'activités, mais étant donné nos moyens réduits, il nous est très difficile de le mettre à exécution. Pour ne citer qu'un exemple, nous tenons nos réunions dans une très petite pièce cédée par les Pères Jésuites qui eux-mêmes sont à l'étroit. Inutile de dire que nous n'avons pas de bibliothèque et que les quelques livres que nous possédons doivent rester dans des caisses.

L'an dernier deux étudiants et moi-même avons eu la joie d'assister à l'Assemblée Interfédérale du MIEC et au Congrès de Vienne. Les marques de sympathie et de compréhension des délégués à notre égard nous ont profondément touchés. Ces réunions nous ont été très profitables et nous ont encouragés à mieux organiser notre travail.

Relations entre les Eglises catholique et orthodoxe

Les catholiques et les orthodoxes vivent en bonne harmonie. La diversité d'opinions religieuses n'empêche pas la collaboration ni la véritable amitié. Les orthodoxes qui ont eu la possibilité de connaître l'Eglise catholique par des contacts personnels, la radio, les journaux et le cinéma ont une admiration extraordinaire pour elle. Pour s'en convaincre, il suffit de voir la foule des orthodoxes qui se presse aux offices catholiques, surtout au moment des grandes fêtes religieuses.

Cependant ceux qui connaissent l'Eglise par les livres scolaires s'en font une idée totalement fautive, car on y présente l'Eglise catholique comme la plus grande corruptrice de l'esprit du Christ et du christianisme. C'est avec peine qu'on doit relever l'absence totale de vérité et d'objectivité dans les livres destinés aux enfants ou aux jeunes, ainsi que dans l'enseignement religieux qui leur est dispensé. Une telle attitude crée des préjugés nuisibles à la cause de l'union des Eglises.



Moine
orthodoxe
du
Monastère
de Skiothos.

Au cours de ces dernières années, l'Eglise orthodoxe fait preuve d'une hostilité chaque jour grandissante à l'égard de l'Eglise catholique. La petite communauté catholique de rite grec est souvent en butte à des vexations et à des attaques. L'Eglise orthodoxe les accuse d'être les émissaires du Vatican et de vouloir corrompre les Orthodoxes en les attirant à l'Eglise papiste et en les soumettant à „l'apolitarchie” de Rome. La faculté de théologie dont les professeurs sont tous des laïques, de même que d'autres personnalités éminentes de l'Eglise orthodoxe voient dans cette communauté le plus grand obstacle à l'union des deux Eglises, et ils en ont réclamé l'abolition. Cependant, on peut affirmer sans craindre de se tromper que l'affaire uniata n'est qu'un prétexte car les intentions réelles de l'Eglise officielle n'échappent à personne. En effet, au moment de la mort du Pape Pie XII, seule l'Eglise grecque orthodoxe n'a pas envoyé ses condoléances ni adressé ses félicitations lors de l'élection de Jean XXIII. A la Messe solennelle de Requiem, chantée en la Cathédrale catholique d'Athènes pour le repos de l'âme du Souverain Pontife, le Roi Paul de Grèce, le Gouvernement et le corps diplomatique tout entier étaient présents; seule l'Eglise orthodoxe n'était pas représentée officiellement. Ce sont des détails assurément mais qui témoignent d'une mentalité bien enracinée. Depuis que cet article a été écrit, les Souverains grecs se sont rendus en visite officielle auprès de Sa Sainteté Jean XXIII — un tel événement ne s'était pas produit depuis le règne de l'Empereur Jean Paleologue.

La primauté de l'Evêque de Rome constitue en fait le fond du problème. Les réactions des milieux orthodoxes, à la suite de l'annonce par le Pape Jean XXIII d'un prochain Concile Oecuménique, portent toutes sur ce point. En dernière analyse, l'Eglise orthodoxe juge du point de vue national et considère l'union plutôt comme une affaire politique. Voilà pourquoi ce serait une absurdité pour les orthodoxes de voir leur Eglise nationale „se soumettre” à l'Eglise de Rome. En réalité l'Eglise de Rome ne parle pas de „soumission” mais „d'union” des Eglises, car qui dit soumission ne dit pas toujours union, tandis que l'union est toujours une soumission réciproque dans l'amour du Christ.



Pax Romana au Congo Belge et au Ruanda-Urundi



par
Paul Lambert

M. Tharcisse
Tschibangu, ordonné
diacre lors de la
Journée de
Pax Romana, fait sa
première lecture.
(photo DIA)

Paul Lambert, étudiant en philologie romane, a représenté la F.E.C.A.CO.R.-U. (Fédération des Etudiants Catholiques du Congo et du Ruanda-Urundi) à l'Assemblée Interfédérale du MIEC en 1958. Il a également assisté au Congrès de Vienne, avec sept autres étudiants de l'Université Lovanium. M. Lambert est Rédacteur en chef de la nouvelle revue „Présence Universitaire” qui recevra l'attention qu'elle mérite dans le prochain numéro du Journal.

* * *

Dans les pays chauds, le temps ne compte pas. Ne vous étonnez donc pas si la journée de Pax Romana a eu lieu mois de mai.

Plutôt que de faire l'historique du mouvement au Congo et au Ruanda-Urundi, voici un compte rendu de la Journée de Pax Romana: puisque cette fête est précisément l'occasion de faire solennellement le bilan de nos activités.

* * *

Le matin, à 7 heures 30, Messe solennelle, par Son Excellence Mgr. Cornelis, vicaire apostolique du Katanga, avec ordination au diaconat d'un étudiant de notre faculté de théologie (la première d'Afrique après celle d'Alexandrie, bien entendu). La chorale de Lovanium, étudiants et professeurs, exécutait la *Missa Jubilaei* de J. Kiwele, en musique africaine.

Vers 10 heures, le président a.i. de notre jeune fédération ouvre la séance solennelle, présidée par son Excellence Mgr Bruniera, Délégué Apostolique: „Cette journée est donc pour nous une occasion de nous accoutumer, selon l'expression du grand pontife le Pape Pie XII, à une perspective de l'Eglise Universelle. L'Assemblée Interfédérale qui s'est tenue en août dernier a fort insisté sur la nécessité pour les différentes fédérations d'avoir des contacts suivis et personnels. C'est dans ce but, qu'il a été décidé d'organiser, chaque année, pour une partie de l'Afrique, un séminaire régional. Nous avons la

fierté de vous annoncer que le premier aura lieu à Lovanium en décembre de cette année. Nous essayerons de nous rendre dignes de la confiance que le secrétariat général témoigne à l'égard de notre jeune fédération. Espérons que les autorités religieuses, civiles et académiques contribueront par leur appui moral et matériel à l'organisation de ce séminaire et au plus grand succès de cette première expérience. Sur le plan local, Pax Romana-Lovanium s'est intéressé aux problèmes de l'heure — son activité s'est principalement cristallisée autour de quatre équipes de travail, savoir:

1. Equipe sociale.
2. Equipe enseignement et problèmes de l'éducation de la Jeune Fille africaine.
3. Equipe: Christianisme et Culture africaine.
4. Equipe de la Rédaction, „Présence Universitaire”.

L'équipe sociale:

L'Equipe Sociale avait été fondée dans un double but: d'abord elle aurait été un centre de réflexion sur des problèmes sociaux: choisir, cet aspect de la question est très important pour les étudiants, et à plus d'un titre. Il comporte en effet un effort d'imagination et de pensée, une prise de conscience indispensable de certains problèmes, et des tentatives d'envisager les problèmes dans leur totalité. C'est ainsi que nous avons pu avoir dans nos réunions soit entre nous soit avec certains professeurs, des échanges de vue sur les problèmes d'actualité tels que celui de la jeunesse. Ensuite, vient ce que nous pourrions appeler en termes familiers, „l'exercice pratique”. En effet, il faut contrebalancer notre tendance naturelle d'intellectuels à ébaucher des théories, par une certaine pratique compatible toutefois avec notre profession d'étudiants. De plus les problèmes sociaux exigent toujours un engagement concret.

Nous avons pu mettre sur pied, en collaboration avec le Service provincial de la Jeunesse et d'autres mouvements (JEC, Patro, Routiers, etc.); deux activités pour des étudiants volontaires: — une école du dimanche, où des universitaires donnent un complément de formation aux jeunes gens de la cité qui ne trouvent pas de place dans les établissements existants.

— les équipes volantes: il s'agit d'équipes travaillant pendant le week-end dans les villages d'enfants créés après les „événements de Léopoldville” en janvier de cette année. Deux ou trois étudiants, avec un professeur de pédagogie si possible (leur concours est pratiquement assuré) donneront aux moniteurs de ces camps un complément de formation pour la tâche toute spéciale qui les attend. Deux ou trois autres donneront aux aînés des enfants des camps quelques indications sur leurs responsabilités et sur des méthodes de jeux, etc. Pendant ce temps, d'autres étudiants s'occupent des enfants eux-mêmes, les font jouer, et ouvrent toutes grandes leurs oreilles aux problèmes de ces enfants. Ces équipes n'ont pas été créées par simple souci d'aider les dirigeants officiels des camps de jeunesse mais surtout pour



M. Joseph Mbeka, président a.i. de la F.E.C.A.Co.R.-U. (photo DIA)

garder un contact suivi avec ces enfants et leur prouver concrètement qu'ils ne sont pas abandonnés; qu'en dehors du camp, des jeunes pensent à eux, et se dévouent à leur cause.

L'Equipe „enseignement” et promotion de la Jeune fille africaine:

Les problèmes sont vastes au Congo: depuis la fondation des universités, apparait de façon toujours plus urgente la nécessité de nombreuses réformes de l'enseignement. Par quel bout fallait-il accrocher la chaîne? Nous nous proposons d'abord pour notre équipe d'étudier les divers problèmes d'enseignement: adaptation aux nécessités de l'Afrique, enseignement normal, enseignement technique, etc. Mais si nous étions très enthousiastes au début il a fallu vite déchanter: le Congo est



Un guerrier ruandais raconte ses exploits gastronomiques ! (photo Martens)

un grand pays, multiforme à tous points de vue, et il s'est vite avéré impensable de proposer aux grands problèmes d'ensemble des solutions sans connaître exactement la situation dans son ensemble: personne n'y est encore arrivé, pourquoi vouloir faire plus que tous les spécialistes.

Au mois de décembre dernier, une autre voie s'ouvre à nous: 8.000 enfants de la Cité de Léopoldville entre douze et quatorze ans, sont obligés de vivre à la rue: ils ont terminé leur école primaire, et il n'y a pas de place pour eux dans les divers établissements d'enseignement post-primaire: collèges, écoles professionnelles, écoles techniques, etc. Il n'existe même pas de contrat d'apprentissage pour apprendre un métier: rien, rien que la rue, avec tous ses dangers. Avec un chef scout, nous lançons l'idée de créer des villages pour enfants, en dehors de la cité: nous allons voir sur place la possibilité d'employer des terres libres près du fleuve; des professeurs agronomes, ingénieurs et pédagogues nous promettent leur appui. Mais des étudiants, avec un programme excessivement chargé, sans autres ressources que leur imagination et leur bonne volonté, que pouvaient-ils faire, s'ils n'étaient soutenus par l'administration: il nous fallait des garanties de ce côté, et un soutien officiel. L'administration nous répond de façon plus qu'évasive.

Quinze jours plus tard, éclatent ce qu'on a pudiquement appelé les „événements de Léo". Immédiatement, le gouverneur de la Province de Léopoldville donne 35 millions de francs congolais (700.000 dollars) pour la con-

struction des villages d'enfants dont on ne voulait pas, faute de sous, deux semaines plus tôt! Inutile de critiquer, nous décidons, immédiatement, avec l'équipe sociale, de collaborer avec les autorités pour résoudre le problème de la jeunesse à Léo: battons le fer tant qu'il est chaud. Nous lançons aussitôt l'idée de la création d'une vaste école de cadres pour tout le Congo: il s'agirait de donner à des jeunes gens une formation spéciale pour la direction de mouvements de jeunesse: les éléments de cette école de cadres, on les prendrait parmi les étudiants volontaires, parmi les jeunes de la ville, parmi les aînés des chantiers de jeunesse et les villages de jeunes qui viennent de démarrer. On nous répond que l'idée est magnifique mais que la réalisation n'est pas possible dans l'immédiat, qu'il faut commencer par du petit, etc. Finalement, nous obtenons du Service de la Jeunesse la formation d'une école de cadres réduite qui formerait en six matinées des dirigeants pour plaines de jeux. Nous lançons immédiatement un appel auprès des étudiants qui s'inscrivent (ils sont une bonne quinzaine).

Voilà, de nouveau beaucoup de bonne volonté et même d'initiative, mais des moyens très réduits, d'autant plus que la colline dite inspirée sur laquelle est bâtie l'Université, est à 20 km de la Cité. Ces 20 km, ont un rôle tout à fait négatif pour toutes nos activités parauniversitaires.

L'année prochaine (les examens de juillet approchent à grands pas) nous relancerons le projet premier d'une école de cadres pour tout le Congo: au premier stade on formerait des dirigeants, qui pourraient s'engager dans les mouvements de jeunesse existants ou qui s'occuperaient de ceux qui ont

le plus besoin: ceux qui ne sont reçus nulle part. Et dans cette cité de 400.000 âmes, avec la plus forte natalité du monde (la population scolaire double en moins de dix ans), il y a de la place pour toutes les initiatives! Ensuite, parmi les dirigeants, on formerait, par des sessions de cours ultérieures, des instructeurs qui démultiplieraient le mouvement en formant à leur tour de futurs dirigeants. Ce point est surtout intéressant pour les étudiants qui, venus des quatre coins du Congo (un quadrilatère de 2000 km de côté), pourraient en vacances, relancer dans leurs régions respectives des embryons d'écoles de cadres.

Mais cette équipe s'intitule „enseignement et promotion de la jeune fille africaine": ici aussi les problèmes sont d'une urgence grave. Nous ne pouvions faire, avec la seule équipe de six membres, un travail aussi lourd: c'est pourquoi dès l'an prochain, une équipe spéciale sera créée pour les problèmes de la promotion de la femme congolaise. C'est indispensable: il n'existe encore aucune jeune fille à l'Université, aucune école secondaire complète pour jeunes filles. Et tous les nombreux problèmes sociaux! Faudra-t-il attendre, comme on l'a fait pour les garçons, qu'elles jettent des pierres avant de s'en occuper? Ne pourra-t-on jamais prévoir, et prévenir? Faudra-t-il toujours guérir? Et pourtant, à Pax Romana, ici, si nous ne nous illusionnons pas de trop, nous ne baissons pas les bras, parce que, même si notre action est très limitée, elle restera toujours une preuve qu'il y a des hommes qui pensent et agissent, une preuve qu'il y a ici des hommes tout simplement.

(Suite à la page 15)

Les étudiants du Ruanda-Urundi, lors de la récente soirée culturelle organisée à Lovanium: „Les guerriers vont raconter leurs exploits"





Quarante ans de lutte pour la justice sociale



L'Organisation Internationale du Travail

Sur quoi portent ces conventions ?

Elles traitent de questions d'intérêt universel: sécurité et hygiène du travail, protection des femmes et des jeunes travailleurs, sécurité sociale, congés payés, salaires minimum, inspection du travail, liberté syndicale etc, ainsi que de l'établissement des normes pour certaines catégories de travailleurs — ouvriers des mines, marins, etc.

Comment s'effectue le contrôle international ?

Selon la constitution de l'OIT, les gouvernements des 80 pays membres s'engagent à soumettre tout nouvel instrument international aux autorités compétentes en vue de le transformer en loi ou de prendre les mesures d'un autre ordre. Si un pays décide de ratifier une convention, il est tenu de prendre les mesures nécessaires pour l'application de ses dispositions. Les gouvernements doivent ensuite rendre compte à l'OIT des mesures prises à cet effet. Si le pays ne ratifie pas une convention, le gouvernement doit faire rapport, à la demande du Conseil d'administration du B.I.T., sur l'état de la législation nationale et sur la pratique dans le pays, par rapport aux dispositions des divers instruments.

Cinq mille rapports ont été présentés, l'an dernier, à la Conférence internationale du Travail. Ces rapports sont étudiés séparément par les experts qui peuvent demander des éclaircissements aux gouvernements. 65 demandes d'éclaircissements ont ainsi été formulées en 1958. C'est chaque année un nombre croissant de gouvernements qui désirent appliquer les normes internationales dans leurs pays. On pourrait citer l'exemple de l'Inde. En 1954, ce pays modifia profondément sa législation sur le travail forcé avant de déposer sa ratification de la convention de 1930. Egalement l'an dernier, la Conférence internationale du Travail apprit que 25 pays avaient modifié leur législation nationale pour qu'elle soit en accord avec les normes de l'Organisation, et que 55 autres avaient pris des mesures dans le même sens.

Autres champs d'action

L'Organisation Internationale du Travail s'occupe également de la formation professionnelle (l'envoi d'experts capables de donner une formation technique, l'octroi de bourses de perfectionnement à des techniciens de valeur, formation complémentaire d'ouvriers spécialisés); de projets techniques conjointement avec d'autres institutions spécialisées des Nations Unies, des problèmes présentés par l'automatisation, de l'expansion des nouveaux pays au point de vue technique, de tout ce qui touche au bien être matériel et à l'avancement social de l'homme.

À la Conférence du Travail en 1958, un délégué français, dit en présentant le rapport de la Commission des Plantations: „Aujourd'hui, des centaines de millions de travailleurs mettent leur espoir en cette Conférence et en attendent un instrument capable d'améliorer leurs conditions d'existence". On ne pourrait donner une meilleure preuve des réalisations et des buts que poursuit l'Organisation Internationale du Travail.

B. O'M.

Quel est le rapport entre la protection des travailleurs contre le danger de la radioactivité, l'expert qui réorganise des ateliers pour les 6.000 aveugles identifiés à Ceylan, le code du travail pour les travailleurs des plantations et la première Exposition internationale de l'Art et du Travail qui s'est tenue à Genève, il y a quelques années ? Aucun, semble-t-il, si ce n'est que ces activités apparemment si différentes sont de la compétence de l'Organisation Internationale du Travail dont le siège est à Genève, Suisse.

L'Organisation vit le jour en 1919, lorsque le gouvernement britannique demanda avec insistance à la Conférence de la Paix de créer une institution officielle chargée d'élaborer une législation internationale du travail et d'en contrôler l'application. Après de longues discussions, les éléments essentiels des propositions britanniques furent insérés dans le Traité de Versailles et l'Organisation Internationale du Travail tint sa première Conférence en octobre-novembre de la même année.

Il n'était pas à craindre que la nouvelle organisation devienne un jouet politique au détriment des travailleurs. En effet, dès le début les représentants des travailleurs et des employeurs participèrent à ses délibérations sur le même pied et avec les mêmes pouvoirs que les représentants gouvernementaux; les conventions votées devaient obligatoirement être soumises aux parlements nationaux et leur ratification dépendre donc, en dernière analyse, de l'opinion publique de chaque pays. Pour donner une preuve de la force morale de ces conventions, disons, que même à l'heure actuelle, certains pays envoient au siège de l'OIT à Genève la ratification de normes internationales votées depuis trente ou quarante ans !

Réalisations de l'Organisation Internationale du Travail

Voici le bilan de l'oeuvre normative de l'OIT en 40 ans: Cent onze conventions internationales du travail dont 92 ont recueilli assez de ratifications pour permettre leur entrée en vigueur (une convention entre en vigueur lorsqu'elle a été ratifiée par au moins deux pays);

- un total de près de 1900 ratifications apportées à ces conventions;
- 111 recommandations internationales;
- un ensemble de 5000 rapports que les gouvernements fournissent chaque année au Bureau international du Travail pour indiquer dans quelle mesure ils remplissent leurs obligations à l'égard des instruments internationaux.

REVUE DES LIVRES

Jean XXIII, par Mgr Albert Giovannetti, Paris, Edit. Fleurus, 1959, prix Fr.s. 5.50.

La personnalité de notre Saint-Père, le pape Jean XXIII, assez peu connue du grand public avant son élection au suprême pontificat, fut soudainement l'objet d'une publicité telle que c'est un plaisir de lire la biographie écrite par Mgr Giovannetti, d'une manière simple et directe et dans un style agréable. L'auteur nous fait découvrir l'attachante figure du Souverain Pontife, ses talents variés et son dévouement aux âmes.

Mgr Giovannetti ne cherche pas à enjoliver les faits ni à embellir le sujet. Le vrai portrait de Jean XXIII se dégage de sa propre vie, telle que l'auteur sait nous la montrer et des nombreux témoignages de ses amis et connaissances. Nous nous trouvons en présence d'un homme d'une bonté extraordinaire, d'une extrême bienveillance, qui s'intéresse vraiment aux gens et à leurs problèmes; un homme franc et simple, au cœur généreux et qui sait observer avec beaucoup de justesse les gens et les choses. Comme les Vénitiens l'ont dit: „Notre Patriarche va partout et rien ne lui échappe”.

Nous sommes tout étonnés d'apprendre que le Saint-Père a rempli dans l'Eglise presque toutes les fonctions imaginables: il a été tour à tour secrétaire épiscopal, aumônier d'étudiants, aumônier militaire, professeur, pasteur des âmes et diplomate de 1925 à 1953, successivement en Bulgarie, en Grèce, en Turquie et en France. En 1958, quatorze ans après, les journaux de Grèce et de Turquie saluaient avec la plus grande sincérité son élection à la papauté, et le journal grec „Kathimerini” attirait surtout l'attention de ses lecteurs sur les activités philanthropiques du Saint-Père (alors qu'il était délégué apostolique en Grèce) pendant la terrible famine de 1941—42. Il se distingua tout particulièrement dans ses fonctions de nonce apostolique en France. Le Journal „Le Monde” faisait observer, le 30 octobre 1958 que le Pape actuel s'était attiré beaucoup de sympathies à Paris, même dans les milieux politiques, encore imprégnés d'un anticléricalisme qui aujourd'hui a perdu sa raison d'être. Il a toujours aimé à être un trait d'union entre les hommes; un jour où, à Paris, cinq anciens Présidents du Conseil français étaient à sa table, le nonce fit observer en plaisantant que c'était seulement sous son toit que les hommes politiques de tendances aussi différentes pouvaient se réunir dans une atmosphère sereine. Le Saint-Père a une vaste culture; il s'intéresse beaucoup à l'art, à la littérature et à l'histoire et goûte tout particulièrement la musique.

Pendant sa nonciature à Paris, le Saint-Siège qui avait déjà envoyé des délégations à plusieurs Conférences générales de



L'UNESCO décida de se faire accrediter de manière permanente auprès du siège central de l'Organisation par un observateur. Son Excellence Mgr Roncalli a été choisi le premier pour exercer cette délicate fonction.

Cependant, Sa Sainteté n'a jamais oublié que le souci des âmes devait toujours passer au premier plan des préoccupations de sa vie sacerdotale. Lorsqu'il était Patriarche de Venise, il exhortait son peuple à voir en lui „le pasteur des âmes appelé à exercer son ministère parmi les humbles...” Dans son premier message pontifical, il dit aux fidèles: „Ce qui nous tient à cœur plus que tout le reste, c'est la charge de pasteur de tout le troupeau. Toutes les autres qualités humaines — la science, l'habileté, le tact diplomatique, les capacités d'organisation — peuvent servir d'embellissement et de complément au gouvernement d'un Pontife, elles ne peuvent en aucune façon la remplacer”.

Mgr Giovannetti a réussi, assurément, à nous rendre vivante l'image désormais familière de Sa Sainteté, en nous décrivant sa riche personnalité (sans oublier son esprit légendaire!), et en nous montrant que l'Esprit Saint fait surgir pour la placer à la tête de l'Eglise, la personne la plus capable de répondre aux exigences d'une époque donnée. Sans doute ces biographies plus abondantes de Jean XXIII seront-elles publiées plus tard, mais le livre de Mgr Giovannetti, si agréable à lire, servira toujours d'excellente introduction à la personnalité du Saint-Père.

Note: Ce livre a également été traduit en espagnol, en allemand, en hollandais et en anglais, avec deux éditions, en Angleterre et l'autre aux Etats-Unis.

LES FEMMES A L'ORDRE DU JOUR (suite de la page 7)

Il n'est pas question de rendre la femme aux seules occupations — les enfants, l'église et la cuisine — qui autrefois composaient son univers, car le progrès économique a tellement transformé la société qu'il est impossible de revenir en arrière. Mais puisque les caractéristiques essentielles de la nature féminine demeurent, il faut savoir les concilier avec les impératifs du progrès économique, sans que la dignité de la femme ait à en souffrir. On doit reconnaître et replacer au rang qui leur convient les qualités — nature intrinsèque de mère, intuition qui n'est pas raisonnée mais souvent simplement raisonnable, spiritualité et tendance à „être”, plutôt qu'à „agir” — que les hommes ont, de tous temps, recherchées dans la femme. Avant tout, il faut respecter le fait que l'homme et la femme ont été créés pour se compléter et non pas pour rivaliser l'un avec l'autre.

La Sainte Vierge nous offre un exemple parfait de l'idéal féminin. Elle réunit en elle le sens de l'obéissance et de l'initiative, le courage et l'humilité, le dévouement désintéressé d'une mère et l'amour infini pour Dieu et les hommes, qualités que toute femme peut imiter, pourvu qu'elle veuille vraiment être femme.

IN MEMORIAM

Au moment de la mise en page, il nous parvient la douloureuse nouvelle de la mort du Dr C. A. Pompe, — Kees pour tous ses amis.

Il est mort à la fleur de son âge, au moment même où une nouvelle carrière s'ouvrait pour lui: celle de professeur de droit international à l'Université d'Utrecht, où il allait devenir le collègue de son propre père, le Prof. W. J. C. Pompe, président de Pax Romana-MIIC jusqu'à l'année dernière.

Beaucoup parmi nos lecteurs ont connu Kees Pompe surtout lorsqu'il était président de Pax Romana-MIEC en 1950, et tous l'ont profondément apprécié et aimé.

Nous prions maintenant pour son repos éternel et demanderons à Dieu grâce et réconfort pour sa veuve et sa fillette, ainsi que pour nos grands amis, le Prof. et Madame Willem Pompe. Nous voudrions tous les entourer de notre plus vive et chrétienne sympathie.



Les Juristes dans Pax Romana

par **Giuseppe Cassano**

avocat à Rome, le responsable du Secrétariat international des Juristes depuis la fondation du MIIC en 1947.

La tâche primordiale des intellectuels catholiques groupés dans Pax Romana pendant les premières années de leur activité corporative fut de préciser et d'approfondir les principes qui sont à la base de leur vie individuelle et sociale. Ce faisant, ils ont compris que le travail professionnel était en fait le centre de la vie de l'intellectuel et exigeait une réflexion spéciale sur la valeur, les tâches et les devoirs des professions intellectuelles en général et de chaque profession en particulier.

Il était évident que cette recherche des principes et de leurs applications pratiques pour chacune des professions ne pouvait se faire qu'au sein d'organisations diversifiées aussi, suivant les professions. C'est ainsi que sont nés les Secrétariats professionnels internationaux. A l'origine, ils étaient des organes de Pax Romana. Par la suite, quelques-uns se sont transformés en de véritables fédérations internationales autonomes qui ont donné leur adhésion à Pax Romana; d'autres comme celui des Juristes ont décidé de garder leur structure de secrétariat et d'agir en tant qu'organes de Pax Romana.

Le Secrétariat international des Juristes fut constitué définitivement le 27 juillet 1951, lors de l'Assemblée du Mouvement International des Intellectuels Catholiques à Reims. Lors de cette même réunion ont été fixés les buts et les principes qui inspirent l'activité du Secrétariat des Juristes. Toutes les associations professionnelles de juristes catholiques existant dans les différents pays ont été invitées à donner leur adhésion au Secrétariat. Jusqu'ici l'ont fait officiellement les groupements nationaux des juristes catholiques en Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas. En outre, le Secrétariat a pu établir des contacts suivis et a échangé des études à l'occasion de ses congrès internationaux avec des juristes catholiques d'Argentine, Australie, Bolivie, Canada, Egypte, Equateur, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Haïti, Pérou, Uruguay et Venezuela. Des contacts sporadiques ont pu être

établis avec d'autres pays, principalement à travers des personnalités catholiques éminentes.

Pendant ces dernières années, l'activité principale du Secrétariat a consisté à nouer des relations avec les associations existantes de juristes catholiques, à rendre ces relations de plus en plus organiques et à stimuler la formation de groupements de juristes catholiques dans les pays où il n'en existe pas encore.

Le Comité Directeur du Secrétariat se réunit régulièrement deux ou trois fois par année, dans différentes villes européennes. Mais l'initiative la plus importante du Secrétariat est la série de congrès internationaux de juristes catholiques qui se tiennent tous les trois ans. Jusqu'ici deux congrès internationaux ont déjà eu lieu: le premier à Royaumont, près de Paris, en octobre 1953, sur „La famille dans l'ordre juridique”; le deuxième, à Ostie, près de Rome, en octobre 1956, sur le thème „Le respect de la personne humaine dans l'application du droit pénal”. Cette année, en septembre prochain, les juristes se réuniront pour la troisième fois en congrès international pour étudier les questions juridiques qui touchent aux problèmes de la paix entre les nations. Le Congrès aura lieu à Luxembourg du 10 au 14 septembre. Le sujet général „Le droit et la paix” est subdivisé en 4 sections:

1. Information chrétienne sur l'organisation internationale;
2. Recherche des causes de guerre;
3. La paix dans la morale et dans le droit;
4. La personne, sujet de droit international.

Suivant la méthode désormais traditionnelle dans les congrès internationaux des juristes catholiques, quatre orateurs présenteront les quatre points du sujet général. Pour composer leur rapport, ils utiliseront la documentation fournie par les différents pays qui font partie du Secrétariat, ainsi que par des juristes invités à prendre part au Congrès. La documentation émanant de chaque pays résume la législation, la pratique et la coutume juridique en vigueur sur le sujet du congrès.

XIIIe Assemblée Plénière du MIIC Louvain, Belgique

Juillet

- 25 Assemblée statutaire.
- 26 Séance d'ouverture. Conférence par M. John Brown, Attaché culturel à l'Ambassade des Etats-Unis à Rome. Après-midi: Symposium.
- 27 Conférence par M. le Chanoine Dondeyne de l'Université Catholique de Louvain. Travail en commissions.
- 28 Excursion à Anvers.
- 29 Conférences par Prof. J. Kälin, Recteur de l'Université de Fribourg, et M. O. Costa de Beauregard (France). Travail en commissions. Soir: visite à Bruxelles.
- 30 Séance plénière sur les relations internationales de Pax Romana. Séance de clôture. Conclusions.
- 31 Réunion des Secrétariats professionnels. Réunion des aumôniers.

L'après-midi du 31 et le lendemain matin, 1er août, excursions à Bruges et Gand.

PROMOTION AFRICAINE

M. et Mme Albert Tévoédjré, originaires du Dahomey, viennent de lancer „Promotion Africaine”. M. Tévoédjré est licencié de l'Université de Toulouse et auteur d'un livre intitulé „L'Afrique révoltée”. En ce moment il prépare un doctorat en Sciences économiques à l'Université de Fribourg, tandis que sa femme termine ses études à Toulouse. M. et Mme Tévoédjré rentreront au Dahomey au mois d'août.

L'initiative est pleinement africaine, bien que les fondateurs espèrent trouver des amis un peu partout dans le monde. „Promotion Africaine” aura son centre principal à Porto Novo, capitale du Dahomey. Le programme tient pour l'essentiel dans un effort d'éducation populaire et de formation de leaders sociaux. En effet, „Promotion Africaine” veut s'intéresser à quatre mouvements principaux de la vie en Afrique noire: 1. Le milieu de la culture et de l'éducation; 2. L'hygiène; 3. L'émancipation féminine; 4. La vie paysanne et ouvrière. M. Tévoédjré désire ardemment créer l'Institut Panafrica qui sera l'Ecole supérieure de Formation sociale et des Civilisations africaines. Le départ sera donné à Noël 1959 par la première de trois écoles de cadres. Chaque école aura une cinquantaine de participants. Pax Romana a présenté ce projet d'écoles de cadres à l'Assemblée des Organisations Internationales Catholiques en avril dernier. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Albert Tévoédjré, Foyer St-Justin, Fribourg (Suisse).

A VOL D'OISEAU



MIEC

Réunion de Pax Romana-MIEC à Genève 6-13 août 1959. Le programme de cette réunion, publié dans le numéro 36-37 du Service de Presse a été modifié comme suit:

1ère partie: 6-9 août 1959. Séminaire sur le thème de „L'unité européenne dans la communauté mondiale”. **Lieu:** Centre d'Information des Organisations Internationales Catholiques, aux Nations Unies. Les sujets suivants sont prévus pour les conférences et les discussions: Historique du mouvement pour l'Europe unie; Europe et culture: la culture européenne renforce-t-elle ou plutôt entrave-t-elle l'unité? L'unité européenne et la politique. Le conseil de l'Europe; l'Europe et l'OTAN; le Marché commun, l'Euratom, la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Le Catholicisme européen et l'unité européenne. Pourquoi unifier l'Europe? Comment peut-on y parvenir?

2ème partie: 10-13 août 1959. Séance informative sur le travail des Agences des Nations Unies à Genève. **Lieu:** Palais des Nations, Genève. **Programme:** Crises dans les affaires internationales: le rôle des Nations Unies. L'Assistance Technique des Nations Unies. Le Bureau International du Travail. La Bibliothèque du Palais des Nations: Hier et aujourd'hui. L'Organisation Mondiale de la Santé. Le travail de la division de recherche et de planification de la Commission Economique de l'Europe.

Le 9 août au soir, il y aura une réunion des Présidents des fédérations européennes de Pax Romana.

Japon: I. A la demande de Son Excellence Mgr Tomizawa, Evêque-protecteur de Pax Romana au Japon, le R.P. Vincent-Marie Pouliot, O.P., aumônier du groupe de Pax Romana à l'Université de Kyôto, présenta un rapport à la conférence de la hiérarchie qui se tint à Pâques. Le rapport apportait des précisions sur les réunions de Pax Romana qui doivent se tenir à Manille (Philippines) à la fin de 1959, et soulignait l'importance d'y envoyer une délégation japonaise.

2. L'Oeuvre de St-Justin de Fribourg vient d'accorder des bourses à deux diplômés catholiques de l'Université de Kyôto pour qu'ils puissent étudier à l'Université de Fribourg. Les deux boursiers arriveront en Europe en octobre 1959 pour la nouvelle année académique.

3. La Fédération de Pax Romana se heurte au problème du manque de bons livres sur la doctrine catholique. La plupart des livres écrits en japonais sont extrêmement chers, car le tirage en est restreint.

4. Les quatre associations catholiques de la région de Kansai (Kyôto, Kobe, Osaka et Himeji) se réunirent du 31 mars au 3 avril à l'Ecole Rokko dirigée par les jésuites. Environ 70 étudiants assistaient à la réunion qui fut très réussie. Son Excellence Mgr Taguchi assista à la séance de clôture.

5. Le Congrès national de la Fédération des étudiants catholiques japonais qui se tiendra à Yokohama, fin juillet, étudiera les sujets suivants:
Doctrines sociales de l'Eglise catholique et problèmes actuels du Japon; Traditions japonaises et catholicisme; Mission de l'étudiant catholique; L'enseignement tel qu'on le conçoit au Japon; Le problème de la femme au Japon.

Journée de Pax Romana en Indonésie: Le début de la Journée fut marqué, pour presque tous les groupes locaux de la PMKRI (fédération de Pax Romana-MIEC) par la célébration de la messe aux intentions de Pax Romana. On observa certaines différences dans les thèmes des conférences et les discussions, entre les groupes locaux, suivant la faculté principale de l'endroit. A Surabaya où la plupart des membres étaient étudiants en médecine, on organisa une discussion sur le „Pithécantrophe”; le groupe de Djakarta consacra deux dimanches à ces activités: le premier dimanche on débattit la question du projet de loi sur l'enseignement supérieur qui vient d'être présenté au Parlement en première discussion, et le second on organisa un symposium sur la théorie et la doctrine communistes à la lumière des progrès économiques et techniques réalisés dans la République populaire de Chine. Le groupe de Bandung invita un des représentants du Comité Central à faire une causerie sur Pax Romana. Le groupe de Semarang, l'un des plus récents et des plus restreints (il ne compte que 25 membres) traita le sujet „l'unité des étudiants dans le Christ”. Deux des centres firent une collecte destinée au fonds de voyage, afin d'envoyer des représentants indonésiens aux réunions de Pax Romana à Manille, à la fin de 1959. La PMKRI reconnut le groupe de Malang au début d'avril, portant ainsi à onze le total des centres locaux.

MHC

Suède: Pour témoigner de sa solidarité envers les étudiants et les intellectuels polonais, l'Académie Ca holicum Suetiae a fait la somme de 836 couronnes (500 frs suisses) pour ses collègues de Pologne. Ce geste est extrêmement généreux puisque l'Académie compte moins de 200 membres.

Espagne: En collaboration avec l'Université de Madrid, la Unión de Graduados de Acción Católica a organisé pendant les mois de février, mars et avril, une série de conférences sur l'Université et la Société. Parmi les conférences, nous trouvons des sujets comme „Université et société” par Manuel Alonso Garcia, „L'Homme et la terre” par Joaquin Ruiz Jimenez, et „La médecine et l'université” par Pedro Lain Entralgo. Il y avait également deux séminaires, le premier „Les intellectuels et la société” dirigé par José Luis L. Aranguren, et le second „La propriété” dirigé par le R.P. Ricardo Alberdi et M. Enrique Miret. M. Miret est membre du Conseil de Pax Romana-MHC.

Pays Bas: L'Assemblée annuelle du Thijmgenootschap a eu lieu le 23 et le 24 mai à Utrecht. Les réunions étaient groupées par professions (juristes, économistes etc.); Il y avait un séminaire pour les scientifiques, les psychologues, les théologues et les médecins sur l'oeuvre de Teilhard de Chardin. „Le Phénomène humain”. Le dimanche 24 mai, les participants ont assisté à une grand-messe célébrée à leur intention et se sont retrouvés ensuite pour une séance administrative. Le Dr H. P. J. M. van Waesberghe, S.J. a parlé de „L'évolution dans la théorie de l'évolution en quatre étapes”, et dans l'après midi, le Prof. J. Klijn de l'Université de Fribourg a fait une conférence sur „Nouveaux aspects de l'histoire de l'homme”.

PELERINAGE EN TERRE SAINTE

Italie: Comme ces dernières années, les Laureati organisent un pèlerinage en Terre Sainte du 23 juillet au 13 août. Le programme, à la fois varié et complet, vous fera passer 7 jours entiers à Jérusalem et vous fera connaître les lieux saints en Palestine. Le prix du pèlerinage varie entre Lit. 183.000 et Lit. 265.000 selon la classe choisie pour le voyage en mer. Cette somme comprend Lit. 10.000 d'inscription et Lit. 8.000 pour les frais de visas. Pour tous renseignements s'adresser à la Segretaria Amministrativa del Movimento dei Laureati di A.C., via della Conciliazione 4-d, Rome.

PAX ROMANA AU CONGO BELGE

(suite de la page 11)

Christianisme et Culture africaine

Equipe d'adaptation de la culture africaine au christianisme. „Il faudrait que tôt ou tard nous puissions dire que cette religion est aussi la nôtre. Pour arriver à cela, il faut incorporer les bons éléments de notre culture dans l'Eglise. Il faut que nous puissions nous retrouver par certaines gestes qui nous sont chères. Il faut une Eglise africaine dans l'Eglise Universelle. C'est là le but de notre équipe.

Un qu'rien de spectaculaire n'a été réalisé. Nous avons eu tout juste le temps de dresser un questionnaire pour interroger les vieux dans nos villages, car nous comptons d'abord faire une étude descriptive de certains aspects de la culture bantoue”.

Si en général les résultats de ces expériences n'ont pas été brillants, c'est dû principalement aux causes évoquées plus haut, et aussi au fait que les solutions proposées viennent un peu tard (les examens approchent à grands pas). Mais une chose est acquise: par l'appel que nous avons lancé aux étudiants, nous avons pu remarquer que ce ne sont pas les bonnes volontés qui manquent. Ainsi nous croyons que le terrain est préparé et que les formules proposées trouveront de larges possibilités d'application. Dans cet ordre d'idées, nos propositions pourront, nous le croyons, aider aux diverses solutions du crucial problème des jeunes dans les grandes cités de tout le Congo: nous pensons notamment à la mise sur pied par l'Abbé Froiture (l'apôtre des enfants de la rue en Belgique) de plaines de jeux et de camps de vacances pour les enfants.



Nouvelles de l'UNESCO: Les représentants de 18 Organisations Internationales de Jeunesse se réunirent à Chamonix (France) du 30 avril au 3 mai sous les auspices de l'UNESCO. La réunion avait pour but de fixer les modalités de l'action commune entreprise par les organisations internationales de jeunesse, dans le cadre du grand projet de l'UNESCO pour la compréhension mutuelle des valeurs culturelles de l'Orient et de l'Occident. Les organisations de jeunesse ont décidé d'entreprendre, en 1959-60, l'étude des valeurs auxquelles les jeunes restent attachés en Orient et en Occident. L'étude visera les objectifs suivants:

1. Déterminer les valeurs auxquelles les jeunes restent sincèrement attachés, en dépit des apparences, dans les domaines moral, social, civique et spirituel.
2. Faire connaître et confronter les idées et les attitudes des jeunes de l'Orient et de l'Occident.
3. Aider les dirigeants d'organisations de jeunesse à mieux connaître ces idées.

L'enquête se fera dans trois pays occidentaux (Autriche, Canada et Cuba) et dans trois pays orientaux (Japon, Inde et Malaisie). M. Jaime Cordova, Secrétaire Général de Pax Romana-MIEC assistait à la réunion.

Vive la mariée! Nos félicitations les plus chaleureuses et nos meilleurs voeux à M. Thom Kerstiëns, Secrétaire général de Pax Romana-MIEC et à Mlle Hannie Smeets, qui se sont donnés le sacrement de mariage à Roermond (Pays Bas) le 2 mai dernier.



Fundação Cuidar o Futuro

Voulez-vous passer Noël en Orient avec Pax Romana?

RÉUNIONS D'INTELLECTUELS ET D'ÉTUDIANTS À MANILLE
(Philippines)

Avion spécial: départ de Genève le 17 décembre; retour le 13 janvier.

Escales prévues: Le Caire, Karachi, Saïgon, Calcutta, Bangkok.

Prix: Fr.s. 3.900.— environ, comprenant voyage aller et retour et frais de logement et pension pendant trois semaines aux Philippines.

Délai d'inscription: 15 septembre 1959

Renseignements et inscriptions:

Secrétariat général de Pax Romana, 14 rue St-Michel, Fribourg (Suisse).